

Municipales : pourquoi la question du jardin des Halles est importante (février 2008)

Comme nous l'avions annoncé, pendant deux dimanches successifs, nous avons tenu un stand, d'abord rue Montmartre, puis rue Montorgueil, pour expliquer aux habitants et usagers quel projet était prévu par la Ville pour la rénovation du Jardin des Halles. L'affluence à ces stands, les questions que vous nous avez posées, les points de vue que vous avez exprimés nous ont confortés dans l'idée que ce projet était inacceptable en l'état, mais aussi que le devenir du jardin des Halles était très important pour beaucoup d'entre vous. On ne peut donc accepter ni le déficit d'information de la part de la municipalité actuelle, ni l'absence de proposition ou d'engagement des candidats des différents partis sur cette question pour la prochaine mandature. Non seulement bien peu se prononcent pour l'instant sur cette question du jardin, mais beaucoup sont excédés quand nous leur en parlons. Pourtant ce n'est pas en niant un problème qu'on trouve la solution...

Certains soulignent qu'il y a « des sujets plus importants » que la question du jardin, ce qui est certes vrai au niveau parisien. Mais au niveau local, cette question nous paraît d'une très grande importance : elle concerne la vie quotidienne de la quasi totalité des habitants et usagers du quartier.

Par ailleurs, même au niveau parisien, cette question constitue pour nous un test sur la façon dont les décisions publiques sont prises : si sur un dossier aussi concret, aussi simple, au fond, que la rénovation d'un jardin public, nous ne pouvons obtenir que des décisions absurdes, qui détruisent de la valeur au lieu d'en créer, ou pire, des non-décisions où on laisse un architecte dessiner un projet selon son caprice, sans cahier des charges et en faisant passer quelques pseudo-concessions pour le résultat de la concertation, qu'en sera-t-il pour des décisions plus graves, sur lesquelles nous avons encore moins d'information et aucune prise ? Les candidats devraient se rendre compte que c'est sur un dossier de ce type que les électeurs jugent à la fois de leur compétence, de leur capacité d'écoute des usagers, de leur sincérité quand ils parlent de démocratie participative, et de leur courage politique pour traiter des dossiers difficiles ou conflictuels.

C'est d'autant plus étonnant que, depuis le temps que tout le monde discute du devenir de ce jardin, un consensus s'est à peu près opéré sur ce qu'il faudrait faire : conserver et améliorer les parties qui fonctionnent (le mail planté, la place René Cassin avec la Grosse Tête, le jardin d'aventure Lalanne) et traiter un par un tous les dysfonctionnements (les problèmes d'étanchéité de la dalle, certains parcours illisibles pour les non initiés, l'inaccessibilité de certaines surfaces comme l'enclos des pyramides...). Mais voilà : c'est plus facile d'annoncer qu'on va tout réaménager ou, inversement, qu'on ne va toucher à rien, que de se mettre au travail pour faire une rénovation fine et de qualité, préservant ce qui fonctionne et moins coûteuse qu'une grande opération. De plus, c'est vraiment un sujet sur lequel la démocratie participative aurait tout son sens, or rares sont les élus qui sont vraiment prêts à cet exercice. Auraient-ils peur de perdre de leur pouvoir et de leur prestige s'ils se mettaient enfin, une bonne fois, à écouter les usagers avant de prendre leurs décisions ? Ils sortiraient au contraire renforcés de cet exercice, car beaucoup plus légitimes.

Demandez à vos candidats de s'engager pour une rénovation du jardin réussie !

